

À H Ñ H Ñ



REVUE DE GEOGRAPHIE DU LARDYMES

**Laboratoire de Recherche sur la Dynamique
des Milieux et des Sociétés**

Faculté des Sciences de l'Homme et de la
Société

Université de Lomé

Àhṣhṣ

Àhṣhṣ : que signifie ce vocable et pourquoi l'avoir choisi pour désigner une revue scientifique ?

Le mot ahṣhṣ prononcé àhṣhṣ, à ne pas confondre avec ahṣhlō, désigne en éwé le cerveau, au propre et au figuré, et aussi la cervelle. Il appartient au champ analogique de súśú "pensée", "idée" ; anyásā "intelligence" "connaissance". Anyásā désigne également la bronche du poisson.

Dans les textes bibliques, anyásā est mis en rapport synonymique avec núnya "savoir".

Mais pour exprimer le savoir scientifique, et la pensée profonde profane, on utiliserait Àhṣhṣ. Voilà pourquoi le vocable a été retenu pour nommer cette Revue de Géographie que le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie se propose de faire paraître annuellement.

La naissance de cette revue scientifique s'explique par le besoin pressant de pallier le déficit d'organes de publication spécialisés en géographie dans les universités francophones de l'Afrique subsaharienne.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde de concurrence et d'évaluation et le milieu de la recherche scientifique n'est pas épargné par ce phénomène : certains pays africains à l'instar des pays développés, évaluent la qualité de leurs universités et organismes de recherche, ainsi que leurs chercheurs et enseignants universitaires sur la base de résultats mesurables et prennent des décisions budgétaires en conséquence. Les publications scientifiques sont l'un de ces résultats mesurables.

La publication des résultats de la recherche (ou la transmission de l'information ou du savoir est la pierre angulaire du développement de la culture technologique de l'humanité depuis des millénaires : depuis les peintures rupestres d'animaux (destinées peut-être à la formation des futurs chasseurs ou à honorer un projet de chasse) en passant par les hiéroglyphes des Egyptiens jusqu'aux dessins et écrits de Léonard de Vinci (les premiers rapports techniques). L'apparition de techniques d'impression bon marché a induit une croissance explosive des publications, et une certaine évaluation de la qualité était devenue nécessaire. Les sociétés savantes ont commencé à critiquer les publications, qui étaient souvent sous forme manuscrite et lues en public ; ce procédé est la version ancestrale de l'évaluation que nous pratiquons de nos jours. Aujourd'hui, une publication électronique multimédia accessible par un hyperlien, comportant un code exécutable et des données associées, peut être évaluée par toute personne au moyen d'un commentaire en ligne.

Le fait d'extérioriser les concepts de l'esprit des chercheurs et enseignants universitaires, de les consigner par écrit (avec les résultats et observations qui y sont associés), permet une conservation posthume des travaux de ceux-ci et rend leurs résultats reproductibles et diffusables. Certains estiment que cette « conservation externe de la mémoire » est le signe distinctif de l'humanité.

C'est précisément pour parvenir à cette vision holistique de la recherche (et non seulement de ses résultats, dont les plus évidents sont les publications, mais aussi de son contexte), que nous éditons depuis 2007 la revue Ahṣhṣ afin que chaque géographe trouve désormais un espace pour diffuser les résultats de ses travaux de recherche et puisse se faire évaluer pour son inscription sur les différentes listes d'aptitudes des grades académiques de son université.

Puisse sa parution être transmise au sein des enseignants et chercheurs du LARDYMES de génération en génération.

Professeur Koffi A. AKIBODE

À H S H S

Revue de Géographie du LARDYMES

publiée par le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* du Département de Géographie, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé.

Directeur :

Tchégnon ABOTCHI, Professeur à l'Université de Lomé

Secrétariat de rédaction :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur à l'Université de Lomé
- **Martin Dossou GBENOUGA**, Professeur à l'Université de Lomé

Secrétariat administratif :

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur à l'Université de Lomé
- **Koku-Azonko FIAGAN**, Maître-Assistant à l'Université de Lomé

Comité scientifique :

- **Antoine Asseypo HAUHOUOT**, Professeur Honoraire à l'Institut de Géographie Tropicale, Université de Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Francis AKINDES**, Professeur à l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Jérôme ALOKO-N'GUESSAN**, Directeur de Recherche à l'Institut de Géographie Tropicale, Université de Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Maurice Bonaventure MENGHO**, Professeur Honoraire à l'Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
- **Benoît N'BESSA**, Professeur Honoraire à l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Mamadou SALL**, Professeur à l'Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal
- **Joseph-Marie SAMBA-KIMBATA**, Professeur Honoraire à l'Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
- **Yolande OFOUEME-BERTON**, Professeure à l'Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo
- **Oumar DIOP**, Professeur à l'Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal
- **Henri MONTCHO**, Professeur à l'Université Zinder, Niger
- **Nébié OUSMANE**, Professeur à l'Université à l'Université Ouaga I Pr Joseph Ki Zerbo, Oagadougou, Burkina Faso
- **Céline Yolande KOFFIE-BIKPO**, Professeure à l'Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Paul Kouassi ANOH**, Professeur à l'Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- **Odile Viliho DOSSOU GUEDEGBE**, Professeure à l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Arsène DJAKO**, Professeur à l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

- **Tchégnon ABOTCHI**, Professeur à l'Université de Lomé, Togo
- **Wonou OLADOKOUN**, Professeur à l'Université de Lomé, Togo
- **Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS**, Professeur à l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur à l'Université de Lomé
- **Follygan HETCHELI**, Professeur à l'Université de Lomé, Togo
- **Padabô KADOUZA**, Professeur à l'Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur à l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Maître de Conférences à l'Université de Lomé, Togo

Comité de lecture

- **Koudzo SOKEMAWU**, Professeur à l'Université de Lomé, Togo
- **Follygan HETCHELI**, Professeur à l'Université de Lomé, Togo
- **Padabô KADOUZA**, Professeur à l'Université de Kara, Togo
- **Moussa GIBIGAYE**, Professeur à l'Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- **Selom Komi KLASSOU**, Maître de Conférences à l'Université de Lomé, Togo
- **Délali Komivi AVEGNON**, Maître de Conférences à l'Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo
- **Pessièzoum ADJOUSI**, Maître de Conférences à l'Université de Lomé, Togo

A ces membres du comité scientifique et de lecture, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer

Photo couverture : Vue partielle du marché aux fétiches d'Akodesséwa à Lomé au Togo
(Crédit M. SOKEMAWU)

Copyright © reserved « Revue À H 5 H 5 »

AVIS AUX AUTEURS

La *Revue Àh5h5*, Revue de Géographie du LARDYMES (Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des « Sciences de l'homme et de la société ». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38^e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Times New Romans, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s)) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (300 mots au plus), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (problématique, objectifs, hypothèses compris), Approche méthodologique, Résultats et analyse des résultats, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques. Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*). Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Times New Romans, taille 12, interligne 1,5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

- **1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)**
- **1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)**
- **1.1.1. Troisième niveau (Times 11 gras italique)**
- **1.1.1.1. Quatrième niveau (Times, 10 gras italique)**

2. Les illustrations

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 8 gras italique). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

3. Notes et références

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (K. Sokémawu, 2012, p. 251) ;
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...) »

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Editions, Lieu d'éditions, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou de l'édition (ex: 2nde éd.).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Par exemple:

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BAKO-ARIFARI Nassirou, 1989, *La question du peuplement Dendi dans la partie septentrionale de la République Populaire du Bénin : Le cas du Borgou*, Mémoire de Maîtrise de Sociologie, FLASH, UNB, Cotonou, 73 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153 p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL)

NOTA BENE

- ✚ Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article
- ✚ Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
- ✚ Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2 45.
- ✚ En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
- ✚ Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace entre les paragraphes.

4. Structuration de l'article

Introduction, Méthodologie (Approche), Résultats et analyses, Discussion, Conclusion et Références bibliographiques.

Résumé

Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

Introduction (A ne pas numéroter)

Elle doit comporter la problématique de l'étude (constat, problème, questions), les objectifs et si possible les hypothèses.

1. Outils et méthodes (Méthodologie/Approche)

L'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes.

2. Résultats et analyses

L'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article.

3. Discussion

La discussion est placée avant la conclusion. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

Conclusion (A ne pas numéroter)

Le texte devra être saisi en Word et enregistré sous version 97/2003 puis envoyé par courriel à : revueahoho@yahoo.fr et yves.soke@yahoo.fr. La Revue *Àh̄h̄* reçoit les articles du 1^{er} mars au 31 juillet, des contributions et paraît deux fois dans l'année : juin et décembre. Un article accepté pour publication dans la Revue *Àh̄h̄* exige de ses auteurs, une contribution financière de 40 000 F CFA, représentant les frais d'instruction et de publication.

NB : Les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions.

N. D. L. R.

Sommaire

Moïse CHABI

Villes et activités économiques des espaces frontaliers Bénino-Nigériens : secteur Kétou, Pobè et Ifangni p. 1-12

Ibrahima NDIAYE, Alphousseyni NDKY

Port de masque dans les espaces publics urbains et anthropologie visuelle en contexte de Covid-19 à Dakar, Sénégal p. 13-21

Lozempe Gnanja YANDJA, Edem Madjé Canyi AMAH, Koudzo SOKEMAWU

L'apport de la mobilité et de la semi-mobilité pastorale dans la dynamique des marchés à bétail de la Région des Savanes au Togo p. 22-34

Romarc OGOUWALE

Scénarios climatiques et indices agro-climatiques futurs dans le Moyen-Bénin p. 35-46

Hassane MAHAMAT HEMCHI, Taméon Benoît DANVIDE

Mobilité urbaine durable à N'Djamena au Tchad : entre modes et contraintes p. 47-59

Éric Gbamain GOGOUA, Simon N'Guessan ANDON, Fabrice KOMENAN

Risques environnementaux dans l'exploitation de la mine de Tongon dans le Nord Ivoirien p. 60-72

Sialou Emilie KOUAMÉ, Assiè Emile ASSEMIAN, Joseph Arnaud ZIDAGO

Etude de l'impact des variabilités pluviométriques et des activités anthropiques sur le lac artificiel de Kossou, situé au Centre de la Côte d'Ivoire p. 73-86

Komi N'KERE

Dynamique urbaine et spéculations foncière et immobilière à Lomé, Togo p. 87-99

Yaya COULIBALY, Sientienwin SEKONGO, Yao Jean-Aimé ASSUE

Les conditions de vie des ménages dans les logements en période de crise sanitaire de la Covid-19 dans la Commune de Yopougon (Abidjan, Côte d'Ivoire) p. 100-111

Habibou OUEDRAOGO

Analyse spatiale des inégalités de l'offre scolaire au post-primaire à Ouagadougou p. 112-124

Eyanah ATCHOLE, Dangnisso BAWA

Le périmètre du littoral togolais à l'est du Port Autonome de Lomé : une zone de maraîchage aux enjeux économiques et environnementaux avérés p. 125-138

Adou François KOUADIO, Adou Yao Emmanuel YAO, Dabié Désiré Axel NASSA

Église vases d'honneur à Abidjan: empreintes territoriales et effets induits sur le paysage urbain p. 139-151

Koku-Azonko FIAGAN

Les facteurs de la dégradation des pêcheries du système lagunaire togolais p. 152-165

Coffi Adrien DOSSOU-YOVO, François KPOSSA

Activités de manutention au port sec d'Allada (Sud du Bénin) : typologie, acteurs et impacts socioéconomiques p. 166-176

**ÉGLISE VASES D'HONNEUR À
ABIDJAN: EMPREINTES
TERRITORIALES ET EFFETS INDUITS
SUR LE PAYSAGE URBAIN**

*Adou François KOUADIO
Maître-Assistant*

E-mail : adoufrancois@yahoo.fr

*Adou Yao Emmanuel YAO
Géographe*

E-mail: adou.emm@gmail.com

*Dabié Désiré Axel NASSA
Professeur Titulaire*

E-mail : dabiensasa@gmail.com

*Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan,
Côte d'Ivoire*

Résumé : La ville d'Abidjan est le réceptacle d'une nouvelle visibilité du fait religieux et de nouvelles formes d'affichage des appartenances confessionnelles. Au moment même où les grandes institutions chrétiennes connaissent une stagnation, au niveau de l'église Vases d'Honneur, les activités ne cessent de croître. Cet article vise à analyser les empreintes territoriales de l'église Vases d'Honneur et ses effets induits sur la ville abidjanaise. Pour y parvenir une enquête auprès des fidèles et des entretiens auprès des pasteurs, riverains et des pouvoirs publics (municipalités) ont été réalisés, précédés de recherches documentaires. Les résultats ont permis de montrer que la dynamique religieuse de Vases d'Honneur a réussi à se structurer à différentes échelles territoriales. À l'échelle de la ville, les secteurs des communes constituent les points d'ancrage constitués de « cellules et de maisons d'Honneur », des formes socio-spatiales singulières visant à répondre aux enjeux de partage du territoire urbain. Le recours aux solutions techniques (internet), la sociabilité fraternelle et la systématisation de la logique de service sont des moyens pour l'église Vases d'Honneur de gagner des territoires et s'orienter à l'international.

Mots-clés : Église Vases d'Honneur, géographie des religions, ville, Abidjan.

**VASES OF HONOR CHURCH IN
ABIDJAN: TERRITORIAL FOOTPRINTS
AND INDUCED EFFECTS ON THE
URBAN LANDSCAPE**

Abstract: The city of Abidjan is the receptacle of a new visibility of the religious fact and of new forms

of display of religious affiliations. At the same time when large Christian institutions are experiencing stagnation, at the level of the Vases of Honor church, activities continue to grow. This article aims to analyze the territorial footprints of the Vases d'Honneur church and its induced effects on the city of Abidjan. To achieve this, a survey of the faithful and interviews with pastors, residents and public authorities (municipalities) were carried out, preceded by documentary research. The results showed that the religious dynamics of Vases d'Honneur managed to take shape at different territorial scales. At the city level, the municipal sectors constitute the anchor points made up of "cells and houses of honor", unique socio-spatial forms aimed at responding to the challenges of sharing the urban territory. Resorting to technical solutions (internet), fraternal sociability and the systematization of the logic of service are means for the Vases d'Honneur church to gain territory and orient itself internationally.

Keywords: Church "of Honor" Geography of religions, City, Abidjan.

Introduction

À l'image des capitales d'Afrique subsaharienne, Abidjan connaît une importante dynamique urbaine depuis plusieurs décennies. Avec un taux de croissance urbaine annuel moyen compris entre 10 et 12% entre 1950 et 1975 (P. Haeringer, 1983, p. 423), la métropole a connu un rythme d'urbanisation sur une longue période. La part de la population de la capitale économique dans la population totale est passée de 3% en 1950, à 14% en 1975 et à 20% en 1998. Si un citadin sur trois vivait à Abidjan en 1963, trois citoyens sur cinq l'étaient en 1998. Aujourd'hui, la ville concentre 4 395 243 d'habitants, soit près de 4 citoyens sur 10 (38,7%). Au plan spatial, de 3 685 hectares en 1965, la superficie de la ville est passée de 15 970 hectares en 1989 pour se retrouver à une étendue de 422 000 hectares en 2014.

Dans la ville, la présence des locaux de culte (églises, mosquées et temples) auréolés de signes religieux (croix, minarets, clochers) témoignent de la pratique du fait religieux des citoyens. Selon la Direction Générale des Cultes du Ministère de l'Intérieur, Abidjan abrite en 2018, 5 890 entités culturelles et édifices

religieux. Deux religions dominent la population de la ville d'Abidjan. Il s'agit du christianisme et de l'islam qui représentent respectivement 42% et 41% de la population abidjanaise. La proportion des sans religion est de 11% contre 3% des animistes (RGHP-1998). Le christianisme se subdivise dans cette métropole entre une puissante église catholique dont l'implantation a acquis une envergure urbaine et une pléiade d'églises protestantes évangéliques et pentecôtistes d'apparition plus ou moins récente et marquées par des logiques de compétitions.

Parmi ces églises évangélique et pentecôtiste figure l'église Vases d'Honneur. Fondée en 2002, en contexte de crise politico-militaire, à Abidjan, par le pasteur Mohammed Sanogo, géomètre formé à l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny de Yamoussoukro, cette église gagne de plus en plus de visibilité et touche toutes catégories sociales ou groupes d'âges confondus : jeunes et vieux, hommes et femmes, petits ou grands opérateurs économiques, chômeurs ou fonctionnaires. Au moment même où les grandes institutions chrétiennes connaissent une stagnation, les activités de Vases d'Honneur ne cessent de croître. Quelles transformations l'avènement de l'église Vases d'Honneur a-t-elle engendrées ? Et quelles en sont les incidences pour le rapport des fidèles à l'espace abidjanais ?

Il existe peu de ressources scientifiques sur le fait religieux. En effet, pendant longtemps, le thème de la religion urbaine fut marginalisé par les géographes. Le fait religieux constitue pour une large part un « fantôme » des études géographiques sur la ville africaine (Fournet-Guérin, 2011, p. 49). Le présent article vise à appréhender les empreintes territoriales et les effets induits de l'église Vases d'Honneur sur le paysage urbain à Abidjan. Pour atteindre l'objectif de cette contribution, il s'agira en premier lieu de décrire la territorialisation de l'église. Cela permet de comprendre son succès. Dans cette partie, les étapes de cette église vers des points d'ancrages seront analysées. En

second lieu, nous mettrons en évidence les effets induits de cette église sur le paysage abidjanais.

1. Méthodologie

La collecte des données s'est effectuée en deux étapes. La première se réfère à la recherche documentaire. Plus précisément, il s'agit des études, travaux et articles disponibles en bibliothèques sur la ville d'Abidjan. Les données nécessaires à l'aboutissement de cette recherche proviennent également des services administratifs publics. Ces données sont des statistiques se rapportant à la démographie, à la croissance spatiale, à l'aménagement urbain, aux activités religieuses. Dans le cadre de cette recherche documentaire, nous avons été confrontés à une insuffisance de production scientifique sur la dynamique urbaine de l'église à Abidjan. Pour y remédier, la recherche documentaire a été complétée par une enquête de terrain.

Elle a été réalisée entre avril et juillet 2019 dans quatre communes de la ville d'Abidjan : Cocody, Yopougon, Treichville et Adjamé. Le choix de Cocody et Yopougon est lié à la forte dynamique des activités de Vases d'Honneur dans des communes situées en périphérie de la ville d'Abidjan. Les communes de Treichville et d'Adjamé localisées dans le centre de la ville d'Abidjan ont des activités relativement dynamiques. L'enquête de terrain a consisté à faire des interviews et à administrer un questionnaire. En effet, les investigations ont nécessité l'utilisation de questionnaires et de fiches d'entretien auprès des résidents proches des zones d'implantation des églises, des agents de municipalités, des pasteurs de l'église Vases d'Honneur pour apprécier la réalité des dynamiques qui s'opèrent dans cette église, le parcours des différents édifices culturels qu'a connu cette église, les locaux et les facteurs de leurs choix.

Ces interviews ont également permis d'avoir les conditions à remplir pour l'obtention d'un lieu de culte, des rapports entre les riverains et les fidèles et les actions de Vases d'Honneur dans la ville. Des enquêtes se sont portées sur les fidèles. Ces derniers sont les premiers bénéficiaires des actions et des prestations de

l'église, leur rencontre s'impose en vue de cerner le vécu et la perception du fait religieux. Le choix des fidèles lors des enquêtes s'est appuyé sur un choix raisonné. Cette méthode de choix raisonné prend en compte, dans l'élaboration de l'échantillon, les caractéristiques comme la nationalité (Ivoiriens, étrangers), l'ethnie, le sexe (hommes, femmes), l'âge (jeunes de 18 ans ou plus, adultes, personnes âgées), la profession (fonctionnaires, cadres du privés, commerçants, ménagères, étudiants, chômeurs ou personnes en quête du premier emploi), résidence (ancien, nouveau), niveau d'instruction (instruits, analphabètes) et la dispersion géographique (communes centres, communes périphériques). Les mêmes critères de choix des fidèles enquêtés ont été retenus pour les différentes communes choisies à raison de 25 fidèles par commune dans la perspective de prendre en compte toutes les « sensibilités » des fidèles. Ainsi, pour les quatre communes, l'enquête s'est portée sur un effectif de 100 fidèles.

L'utilisation d'appareil photo a permis de faire des prises de vue sur le terrain et de saisir la réalité des faits religieux de Vases d'Honneur. Le traitement des données a été possible grâce à Microsoft Word et Excel. Des logiciels comme Arc Gis 10.2.2 et Adobe Illustrator ont permis d'élaborer des cartes afin de finaliser la mise en page dactylographique. Ces méthodes ont permis de restituer les résultats de nos recherches sur les espaces ancrés et les territoires ramifiés grâce à l'église Vases d'Honneur.

2. Résultats

2.1. Espaces ancrés et territoires ramifiés grâce à l'église Vases d'Honneur

La forte territorialisation des lieux de culte des Eglises Vases d'Honneur est un effet de pluralisation de cette église. La méthode du pasteur Mohammed Sanogo et son équipe est de trouver un point d'ancrage à partir duquel il diversifie ses activités en vue de conquérir de nouveaux membres.

2.1.1. Empreintes territoriales de l'église Vases d'Honneur

De quatre personnes à sa création en 2002 (le pasteur, son épouse et deux autres fidèles), l'église Vases d'Honneur compte 20 544 membres en 2018. Elle s'est implantée dans différentes communes de la ville d'Abidjan que sont Abobo, Plateau, Adjamé, Yopougon, Treichville, Port-Bouet et Cocody. Cette dernière est de loin l'église centrale de la métropole car elle a 10 151 membres, soit quasiment la moitié de l'ensemble des fidèles à Abidjan et l'essentiel des activités s'y déroulent. C'est également dans cette commune huppée et résidentielle que le pasteur Mohammed Sanogo, fondateur de ladite église officie. Bien plus, c'est elle qui est sur son propre site, étant construite par les fidèles. Alors que l'effectif moyen par commune est de 2 935 membres, les églises Vases d'Honneur à l'exception de Cocody sont dans des locaux que louent les fidèles. Cependant, l'église du Plateau enregistre le plus faible effectif, soit 189 fidèles, installée seulement en 2017. En plus d'être la commune administrative du pays, le Plateau est la moins peuplée d'Abidjan avec 7488 habitants. On peut en déduire que ce statut soit l'un des facteurs du faible effectif de fidèles.

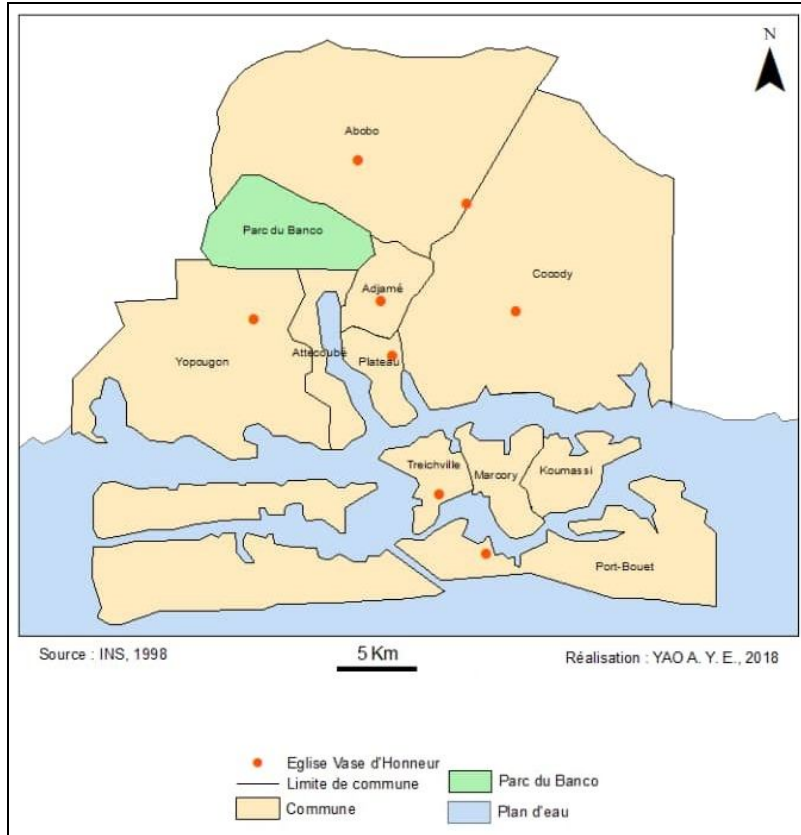
2.1.2. Du point d'ancrage à un émiettement des communautés

La nécessité d'un point d'ancrage s'impose en vue de se diffuser dans l'espace. En effet, l'ancrage d'un lieu de culte en un endroit propre d'une ville s'accompagne d'une extension et d'une propagation du sacré M. Lauwers et L. Ripart (2007). Le local et les activités de l'église influencent sa croissance démographique. L'acquisition d'un local permet à la communauté chrétienne de développer au mieux ses activités pour mieux conquérir ses membres. Les églises Vases d'Honneur se révèlent comme de véritables églises itinérantes. En effet, elles commencent toutes en tant que cellule dans une maison, une salle ou parfois à l'air libre, sous une tente.

C'est le cas de la « cellule d'honneur » de l'Université Félix Houphouët-Boigny où les réunions ont lieu sous les arbres. Puis les cellules d'une même zone géographique fusionnent pour devenir une « maison d'honneur » et se réunissent dans une autre

maison, une autre salle plus spacieuse que la première. Les « maisons d'honneur » fusionnent à leur tour pour devenir une église Vases d'Honneur et se réunissent dans une maison plus spacieuse (une villa duplex) que la précédente.

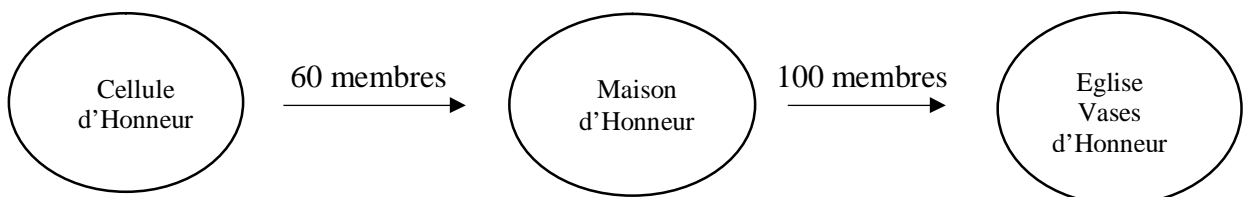
Figure n°1 : Localisation des églises Vases d'Honneur à Abidjan



C'est cette villa qui devient le lieu de culte de l'église. Ces églises deviennent propriétaires en s'achetant un terrain pour construire leur local. Seule la communauté de Cocody 7^{ème} tranche est propriétaire. Elle jouit d'une stabilité spatiale où se déroulent ses activités. Cependant rappelons qu'avant d'être « propriétaire », elle a débuté ses activités dans la maison d'un membre de l'église, puis aux deux-plateaux derrière le super marché Société Commercial du Centre d'Ouest

(SOCOCE). Suite à une première croissance elle se loue une salle de l'Hôtel communal de Cocody pour ses cultes pour se retrouver à la 7^{ème} tranche de Cocody. C'est dans cette dynamique que s'inscrivent toutes les églises Vases d'Honneur. Cette réalité nous a conduits à réaliser un modèle de croissance organisé autour de trois étapes qui traduit les différentes étapes que connaissent les églises Vases d'Honneur (Figure n°2).

Figure n°2 : Modèle de croissance des églises Vases d'Honneur

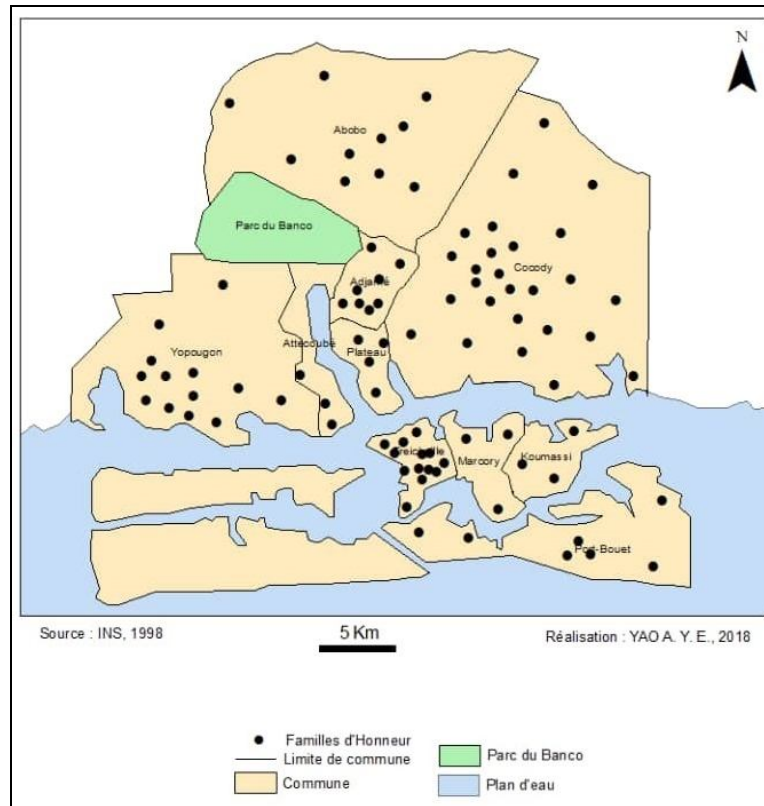


Source : Enquête de terrain, 2019.

La figure n°2 montre les trois différentes étapes pour l'implantation d'une nouvelle église Vases d'Honneur : à chaque étape est associé un nombre de fidèles. Tout d'abord la communauté commence par une cellule avec au moins deux personnes. Cette cellule se réunit une ou deux fois toutes les semaines. Le dimanche elle rejoint l'église Vases d'Honneur la plus proche pour le culte. Quand la cellule atteint 60 personnes, elle devient une « maison d'Honneur » où ont lieu des cultes dominicaux avec un pasteur affecté par les leaders de l'église. Cependant, leurs activités sont limitées. Il n'existe pas, par exemple, de département social ni de « tribu ». La tribu joue un rôle

d'entretien, d'accueil et de régulateur dans l'organisation mensuelle de l'église. Une fois que ladite « maison d'Honneur » atteint 100 fidèles, elle devient une église Vases d'Honneur. Avec ce rang, tous les départements sont représentés. Elle est divisée en plusieurs petits sous-groupes en tenant compte du lieu d'habitation des fidèles. Ceux habitant dans un même secteur géographique d'un rayon de 500 m se réunissent une fois par semaine chez un membre pour des séances de prières, de partage de texte de la bible (la Parole de Dieu), de sport etc. Ces différents groupes de maisons sont appelés « famille d'honneur » et sont au nombre de 90 dans la ville d'Abidjan (Figure n°3).

Figure n°3 : Carte des « familles d'Honneur » sur la métropole



Ces groupes comptent généralement entre deux et cinquante personnes. Ce terme « famille » évoque l'idée de création d'une proximité sociale entre les membres du même groupe. Aussi, vu que ces « assemblées de maison » ne regroupent que des fidèles d'un même secteur géographique, leur second rôle est de réduire la distance géographique entre les membres. En réalité, le but des églises Vases d'Honneur dans la mise en place des « Familles d'honneur » est

de réduire à la fois la distance géographique et la distance sociale entre les fidèles. Elles ne se réunissent pas aux heures des cultes de l'église-mère mais s'y rendent pour les services. Ces groupes ont à leur tête un responsable appelé « berger ou bergère de famille » qui rend compte à un pasteur chargé de la gestion des « familles d'Honneur ». Pour F. Dejean (2010, p. 327), ces groupes de maison reposent sur une logique de proximité et de contiguïté entre les

membres et possèdent une indéniable dimension pratique en ce sens qu'ils permettent aux membres de se retrouver dans une atmosphère plus intime et ainsi de contrebalancer l'inévitable anonymat des communautés de plusieurs centaines de membres.

2.1.3. Des stratégies des églises Vases d'Honneur pour une meilleure visibilité

Les lieux culturels n'ont pas une architecture particulière comme ceux des églises catholiques

qui indiquent la fonction du bâtiment. Par contre, pour avoir une visibilité physique, les chrétiens de Vases d'Honneur ont recours à des stratégies d'appropriation de l'espace, telles que les processions, les panneaux de signalisation aux abords des axes routiers, ou encore les campagnes d'évangélisation. Les façades des églises montrent que le bâtiment est dédié aux cultes (Photo n°1).

Photo 1 : Façade de l'Église Vases d'Honneur de Cocody



Source : YAO A. Y. E, photo prise en juillet 2018.

Elles sont identiques quel que soit le quartier et comportent les mêmes couleurs : une figure circulaire de fond rouge bordée de jaune et blanc, une écriture : « Vases d'Honneur » dans le fond rouge; un emblème et des informations précisant les jours et horaires des cultes, le nom de l'église, un numéro de téléphone pour joindre le secrétariat de la communauté. L'emblème est conforme dans toutes les églises Vases d'Honneur. Cependant, les jours et horaires de cultes diffèrent d'une communauté à l'autre. Ces

façades des églises Vases d'Honneur constituent des éléments très actifs dans la visibilité de ces églises. On s'accordera à penser avec I. Grellier (2004) et K. Kaboré (2016, p. 86) que la visibilité des églises évangéliques passe essentiellement par l'écrit : le nom de l'église, un tableau d'affichage ou une vitrine avec des informations sur le culte et les réunions. En outre, les panneaux publicitaires informent des programmes de ces églises (Photo n°2).

Photo n°2 : Panneau publicitaire annonçant une croisade de l'Église Vases d'Honneur située au carrefour dénommé « la vie » sur le boulevard Latrille



Source : YAO A. Y. E, photo prise en juillet 2018.

Ces panneaux indicateurs constituent des indices durables de la présence des églises. Occupant des emplacements officiels et réglementés, ils n'ont pas de raison de disparaître, à moins que l'Église ne déménage.

2.2. Les effets induits des Églises Vases d'Honneur sur le paysage urbain

Très peu de fidèles habitent les environs des locaux de cultes des églises. Ainsi ils sont nombreux à parcourir de longues distances tous les dimanches en voitures personnelles et en véhicules de transport en commun pour les services culturels. Les activités des Églises Vases d'honneur sont diverses. Elles semblent répondre aux attentes des populations et constituent parfois une source de tension avec celles-ci.

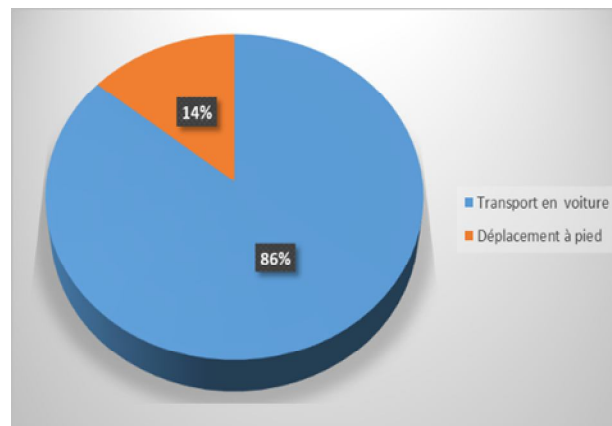
2.2.1. Une forte motorisation des fidèles

La question de la dispersion des fidèles de l'église Vases d'Honneur est une réalité qui pousse les premiers responsables à une gestion harmonieuse de la distance de sorte à ne perdre aucun fidèle pour des raisons de distance géographique par rapport au lieu de culte. En

effet le lieu de culte n'est pas choisi en fonction de la proximité spatiale (distance au lieu de culte) des fidèles mais plutôt en fonction de l'accessibilité de l'édifice culturel fondée sur la densité, l'articulation et la complémentarité des réseaux de transports. Aux dires des pasteurs, la localisation d'un lieu de culte dans une commune constitue un centre, alors que hormis la commune du Plateau, les communes ne sont généralement pas perçues comme un espace central dans la ville abidjanaise. La centralité ne vient donc pas de la position dans le territoire, mais du degré de connectivité du lieu de culte à l'image de celui de Cocody Angré.

C'est bien parce que Cocody offre une densité importante de fidèles, de réseaux de transports que le reste des communes. C'est également une commune résidentielle, habitée par les élites ivoiriennes qui disposent généralement de véhicule pour circuler. A l'église Vases d'Honneur, ce sont 86% des fidèles qui parcourent de longues distances en transport en commun et en voiture pour se rendre à l'église contre 14% qui s'y rendent à pied (Figure n°4).

Figure n°4 : Répartition de l'usage des engins motorisés et des transports à pied des fidèles de Vases d'Honneur



Source : Enquête de terrain, 2018.

Pour les 86% de fidèles qui utilisent un véhicule pour les services culturels, 47,88% ont un véhicule personnel et 52,12% se déplacent en transport en commun (bus, taxis « woro-woro », taxis « compteurs », minicars « Gbakas ». « L'histoire récente du Protestantisme en milieu urbain, est en effet inséparable de la voiture, et de son corollaire, le parking » (F. Dejean, 2010,

p. 235). Par ailleurs les pasteurs des églises Vases d'honneur, pour relever la question de la distance ont mis en place des services de bus qu'ils louent pour effectuer le transport des fidèles à des positions stratégiques, tels que les pharmacies, les arrêts de bus, les stations-services etc. Au nombre de six, ces bus sont au service de l'église et desservent seulement des

églises de Cocody et de Treichville les dimanches et autres jours de services culturels. Cependant, lors des programmes exceptionnels comme les conférences, les activités sportives et les croisades d'évangélisation, le transport des fidèles a lieu dans toutes les communes abidjanaises. Ces bus effectuent des services de navettes créant ainsi une mobilité géographique. Pour connaître le trajet de ces bus, les nouveaux usagers téléphonent au secrétariat de l'Église de Cocody ou celui de Treichville. Les services de ces bus commencent deux heures avant le début des cultes. Cette pratique de Vases d'Honneur montre le dynamisme de cette communauté et sa capacité à relever les défis de distance qui se posent dans la métropole abidjanaise.

2.2.2. L'église Vases d'Honneur sur la toile : de l'intégration des territoires à la réduction des inégalités territoriales

Dans son fonctionnement, l'Église Vases d'Honneur ne se limite pas à occuper l'espace urbain, mais sa politique de conquête de l'espace concerne également l'espace virtuel qu'est le cyberspace. L'élément qui témoigne du rôle d'internet de l'église Vases d'Honneur est qu'elle possède toutes les applications virtuelles possibles. Cela va d'un site officiel (www.vasesdhonneur.org) à un compte Instagram (Vases_dhonneur) en passant par des applications Facebook (Eglise Vases d'Honneur) ou Twitter (église Vases d'Honneur @vasesdhonneur). Dans les faits, le site de l'église remplit plusieurs fonctions. Il s'adresse localement aux fidèles en fournissant des informations pratiques (les horaires de réunions, les événements à venir tels que les jeûnes et prières, les journées d'évangélisation, des soirées de louange et d'adoration). Pendant le moment de confinement (16 mars au 31 mai 2020) lié à la pandémie de la Covid-19, dans le Grand Abidjan, avec les mesures de distanciation spatiale et sociale, le pasteur Mohamed Sanogo officia les cultes en ligne sans ébranler les rubriques en présentiel d'alors : louanges, adorations, prédications et offrandes.

S'agissant par exemple des offrandes et levées de fonds pour des événements spécifiques durant les cultes du dimanche, elles sont restées

en vigueur. En revanche, le paiement a été possible grâce aux virements bancaires et téléphones mobiles via Orange Money, Moov Flooz et MTN Money. En outre, la toile participa à l'édification du fidèle dans la mesure où les prêches des pasteurs sont disponibles en ligne en format vidéo ou audio. Cela signifie que la Parole, si centrale à l'église Vases d'Honneur, n'est plus disponible uniquement en un temps (le culte) et en un lieu (la salle de culte) donnés, mais se trouve disponible à tous moments et à n'importe quel endroit. Plus loin, le site inscrit l'église dans les réseaux internationaux, créant ainsi des connections avec d'autres fidèles à travers le monde, et enfin, il permet à certains fidèles de pallier une absence de visibilité dans l'espace urbain par une présence dans le cyberspace.

Le modèle de développement spatial de la ville d'Abidjan est l'étalement urbain qui engendre des problèmes de mobilité pour l'accès aux lieux de culte d'une part et entre les zones périphériques et l'église centrale de Cocody 7^{ème} tranche d'autre part. C'est parce que la ville d'Abidjan s'étire sur une longueur de 28 km d'est en ouest et de 22 km du nord au sud. L'insuffisance des transports collectifs rend difficile la mobilité des citadins. Parfois d'une extrémité de la ville à l'église centrale de Cocody, il faut deux à trois courses à raison de 300 F CFA la course, ce qui ne va pas de soi pour les ménages aux revenus très modestes dont une bonne partie est reléguée à la périphérie par le jeu de la spéculation foncière et immobilière. Cet état de précarité réduit leur aire de mobilité. Ainsi, en raison de cet étalement, les occasions d'assister physiquement aux cultes sont-elles de plus en plus mises à rude épreuve.

L'usage de l'internet par des citadins vulnérables apporte donc une solution aux contraintes imposées par l'étalement urbain. Ainsi, grâce à la toile, les fidèles suivent les cultes sans se déplacer. L'introduction de l'internet a tout simplement permis, une réduction de la distance physique et une relative égalitarisation de l'espace de la communication. Nous en retenons que la toile a réussi là où l'aménageur a failli : intégrer les territoires de la

ville. Avant lorsqu'on manquait à un culte dominical ou une évangélisation, il est difficile d'avoir une idée exacte de ce qui s'est passé. Aujourd'hui, un simple clic suffit pour retrouver les activités, les messages de Vases d'Honneur. Les chrétiens fidèles ne sont plus obligés de se déplacer pour écouter et participer au culte.

Si internet constitue un complément pratique pour les communautés localisées dans l'espace, il participe activement au processus de mondialisation des biens religieux. Si nous comprenons la mondialisation comme « l'intensification des relations mondiales (A. Giddens, 1994), il est intéressant de relever en quoi internet peut de ce point de vue jouer un rôle déterminant. Concernant notre objet la présence de Vases d'Honneur sur la « toile » (internet) permet deux choses. La première est de multiplier de manière incontestable les possibilités pour le chrétien internaute d'entrer en contact avec de nouveaux contenus et de nouveaux biens religieux. La seconde est surtout d'offrir la possibilité de suivre des événements se déroulant hors de son espace, parfois à des milliers de kilomètres, dans des contextes culturels très différents.

Alors que pendant la décennie 2000, le fidèle de l'église Vases d'Honneur avait accès à des cultes et à des enseignements limités, désormais les chrétiens de cette église peuvent suivre des cultes se déroulant à n'importe quel endroit de la ville et au-delà et ce en temps réel. En faisant cela, l'internaute articule ensemble géographique et le cyber espace. En effet, c'est

en étant localisé quelque part dans l'espace géographique (chez lui, face à un ordinateur, un portable) que l'individu a accès à un autre lieu géographique (un lieu de culte) par le biais du cyberspace. Nous aboutissons ainsi à une sorte de court-circuitage des échelles intermédiaires. Sur le plan géographique, ce type de dispositif renseigne sur les relations existantes entre l'espace culturel et le cyberspace.

Il n'y a pas de rupture entre les deux types d'espace, mais plutôt des formes de continuités, de passage, de l'un à l'autre. Le lieu de culte dépasse sa propre localité par le biais du cyberspace. Le lieu de culte et les événements qui s'y déroulent se trouvent comme ouverts au monde au moyen des nouvelles technologies qu'est l'internet. A regarder de près, cette église est contrariée par son succès en raison de son cadre spatial devenu étroit pour les fidèles contribuant ainsi à favoriser des nuisances sonores.

2.2.3. Des tensions entre les églises et les riverains

Constitués généralement de duplexes ou de villas, les locaux des églises Vases d'Honneur sont au voisinage des habitations. En raison des nombreux fidèles au jour des cultes avec une forte densité de leur motorisation, ils n'ont pas suffisamment de parking aux abords des locaux de culte. De ce fait les membres de l'église s'approprient de façon momentanée les environs des édifices culturels pour le stationnement de leurs véhicules (Photos n°3 et n°4).

Photo n°3 : Une vue de véhicules des fidèles de Vases d'Honneur stationnés dans les environs de Cocody



Source : YAO A. Y. E. photo prise en avril, 2019.

Photo n°4 : Véhicules stationnés à l'entrée du lieu de culte de Cocody pour descendre les fidèles



Source : YAO A. Y. E. photo prise en avril, 2019.

Cette réalité crée des conflits entre les fidèles et les habitants des quartiers. Par ailleurs les jours, des activités de l'Église et tout particulièrement les dimanches matin, les véhicules des fidèles qui se garent aux environs des églises sont nombreux. Cela entraîne un rétrécissement de la voie et par conséquent, il est difficile de circuler convenablement. Cette atmosphère engendre des bruits tels que ceux des klaxons et des moteurs de véhicules. Cela suscite de nombreuses tensions avec les riverains qui s'en plaignent sous le motif que cela trouble leur sommeil, leur repos.

2.2.4. Les œuvres caritatives au cœur des actions de l'église Vases d'Honneur

Les actions conflictuelles ne sont pas les seules à lier les Églises Vases d'Honneur à leur voisinage. Cette église se démarque de par ses nombreuses actions caritatives. Elle assure une assistance non seulement à ses membres mais également aux personnes extérieures à sa communauté. Parmi les diverses formes des œuvres sociales qu'elle effectue en faveur des populations l'on peut citer la distribution de vêtements aux nécessiteux (Photo n°5), l'offre de soins gratuits aux malades (Photo n°6), le logement des sans-abris, la scolarisation des orphelins et démunis, etc.

Photo n°5 : Distribution gratuite de vêtements aux populations lors d'une croisade à Korhogo



Source : YAO A. Y. E. photo prise en avril 2019.

Photo n°6 : Offre de soins gratuits aux populations de Boundiali



Source : YAO A. Y. E. photo prise en avril 2019.

Ces diverses bonnes œuvres ne se limitent pas à la ville d'Abidjan mais s'étendent sur tout le territoire national. Les églises en particulier ont une longue tradition de services sociaux, et constituaient des éléments déterminants dans de nombreuses sphères de la société, avant l'émergence de l'Etat providence (D. Ley, 2008, p. 205).

3. Discussion

Les résultats de notre étude sur l'église Vases d'Honneur à Abidjan ont permis de mettre le curseur sur un certain nombre d'aspects. Avec quatre personnes à sa création en 2002, seize ans plus tard, la communauté Vases d'Honneur se retrouve avec un effectif de 20 544 fidèles. Si la commune de Cocody (Angré 7^{ème} tranche) constitue le centre névralgique de ses activités, son implantation touche divers quartiers de la ville d'Abidjan : Abobo, Adjamé, Yopougon, Treichville, Plateau et Port-Bouët. La possession de lieux de culte, la prédication de la Parole de Dieu, le recours aux solutions techniques, la mise en avant d'une sociabilité fraternelle, la systématisation d'une logique de service sont autant de piliers sur lesquels Vases d'Honneur s'appuie pour « gagner les âmes ».

En recevant toutes sortes d'activités qui ne sont pas seulement religieuses, les lieux de culte constituent le laboratoire d'action de cette communauté chrétienne. Ces lieux de culte en question, disposant de salles, sont notamment utilisés lors de différentes réunions hebdomadaires pour les femmes ou les jeunes, les réceptions de mariages de fidèles. En revanche, le culte reste un élément clé dans la

vie de la communauté puisqu'il possède une dimension verticale qui se traduit par la mise en relation entre Dieu (Jésus Christ) et les fidèles. Sa dimension horizontale passe par tout un ensemble d'interactions entre les fidèles. Ces interactions se traduisent de différentes manières : par la parole (on se salue, on se parle), par des signes corporels (des sourires, des mouvements de la tête ou de la main, mais également par le contact physique (serrement de mains). Par ailleurs l'usage de la musique, de la danse et du chant sont des moyens privilégiés pour réaliser ces interactions étant donné que le chant ou la danse ne se pratique pas isolément mais collectivement et constitue l'expression de la louange ou du moins le temps de partage communautaire.

Le recours à des solutions techniques modernes participe de la visibilité de Vases d'Honneur. La salle principale de l'église centrale est dotée d'une régie son pour le culte. Ici le culte est en direct sur les réseaux sociaux, filmé et retransmis sur des écrans géants. Des écrans sont également visibles, nécessaires pour une partie de l'assemblée qui suit le culte dans les salles annexes, du fait d'une salle de culte limitée pour accueillir tous les fidèles. En plus de projeter des images, les écrans permettent d'afficher du texte, en particulier celui des chants. Si les catholiques et certains protestants utilisent encore des carnets de chants ou des livres de cantiques, une des spécificités à Vases d'Honneur est de s'être débarrassée quasiment de tout support papier; ce qui permet aux fidèles d'avoir les mains libres, et donc de pouvoir lever

les bras, de danser, tout en lisant le texte sur les écrans.

J. Twitchell (2004) parle à juste titre de « karaoke christianity » à propos des « megachurches » où l'estrade est flanquée de deux écrans sur lesquels défilent les paroles des chants. Ces écrans remplissent également une fonction pédagogique durant le prêche du pasteur : le texte du jour est projeté au moment où il est lu à haute voix, même si les fidèles disposent généralement de leur bible, et surtout, le pasteur peut l'utiliser comme support au moment de son prêche, exactement comme un enseignant le ferait durant un cours. Ainsi, le plan de la prédication avec les idées centrales peut être projeté. L'usage d'écrans géants et de vidéo projecteur ne se retrouve pas dans toutes les communautés chrétiennes car il demande un certain investissement, que toutes les églises ne sont pas en mesure de consentir. Il témoigne malgré tout de la place essentielle que les solutions techniques occupent dans le dispositif cultuel de Vases d'Honneur.

Les lieux de culte constituent un espace de choix dans la formation des liens intra-communautaires. Ces abords se présentent comme une rencontre entre le monde extérieur et l'espace communautaire. Comme le mentionne S. Fancello à propos des assemblées pentecôtistes en contexte africain : « Les églises pentecôtistes, prenant le contre-pied de l'église catholique, se caractérisent par la mise en avant d'une sociabilité fraternelle qui unit les membres d'une communauté dans la certitude d'appartenir à une grande famille » (S. Fancello, 2009, p. 365). Cette « sociabilité fraternelle » trouve une traduction spatiale : les fidèles s'attardent à la sortie du culte, soulignant ainsi la présence du lieu de culte. S'il existe une capacité d'adaptation de Vases d'Honneur à la condition urbaine abidjanaise, il ne faut pas pour autant gommer les contraintes pesant sur elle. C'est parce qu'il y a des contraintes qu'il y a de l'inventivité et de l'innovation. Les affiches annonçant les campagnes ou les croisades d'évangélisation comme « Tour 931 » en sont une illustration.

La nouveauté de l'église Vases d'Honneur réside finalement dans la systématisation d'une logique de service répondant à un impératif chrétien, à une volonté sociale d'accueil. La socialisation des gens demeure une priorité en raison de la mise en place d'une banque alimentaire, de l'organisation des cours d'alphabétisation, de cours de soutien aux élèves en classe d'examen, des séances de formation de fidèles à la micro entreprise ou aux affaires, le soutien matériel aux personnes modestes. La communauté Vases d'Honneur démontre qu'elle n'a donc pas vocation à être une micro société fermée, dans laquelle le fidèle retrouve une sorte de bulle culturelle rassurante, mais elle est au contraire un tremplin permettant son intégration dans la société d'accueil qu'est l'église.

Conclusion

La territorialisation de l'église Vases d'Honneur s'est faite en deux étapes : en premier lieu l'ancrage de l'église et ensuite la quête de locaux de culte et d'espaces pour le développement de ses activités. Ces diverses activités aussi bien religieuses que sociales ont pour but d'attirer les populations de divers quartiers et communes de la métropole. Avant l'obtention d'un local en propre l'église était itinérante et n'avait rien d'enviable par ses paires. Cependant, depuis la construction de son local, elle n'a cessé de développer ses activités et se positionne à ce jour comme l'une des églises les plus représentatives du marché religieux de la ville d'Abidjan.

Cela montre à quel point le local cultuel est déterminant dans la politique de croissance d'une communauté religieuse. La ville d'Abidjan constitue un enjeu de premier ordre pour Vases d'Honneur. Si la ville est le théâtre de pratiques religieuses, elle demeure malgré tout un défi autant qu'un espace ressource pour cette église. C'est en effet à Abidjan précisément depuis l'église centrale de Cocody Angré 7^{ème} tranche qu'elle parvient à se structurer et ensuite se diffuser. Bien entendu, elle a su intégrer une nouvelle tendance, en particulier sa capacité d'innovation et d'invention religieuse en démontrant ainsi que les contraintes de la ville peuvent être

surmontées et transformées en avantages au service du travail missionnaire par l'usage de la toile. Finalement, un des chantiers de la géographie du fait religieux, en métropole, est de revisiter le phénomène de glocalisation (depuis le local jusqu'à l'international) en passant par le cyberspace. C'est peut-être là une autre manière de l'église d'être plus visible dans l'espace urbain.

Références bibliographiques

ANDEZIAN Sossie, 2010, « Introduction : procès de fondation », *Archives de sciences sociales des religions*, no 151, p. 9-23.

DEJEAN Frédéric, 2010, *Les dimensions spatiales des Églises évangéliques et pentecôtistes dans une commune de banlieue parisienne et dans deux arrondissements montréalais*, Thèse unique de doctorat en géographie, 385 p.

FANCELLO Sndra, 2009, « Du village au temple : les assemblées pentecôtistes comme espaces de sociabilités urbaines en Afrique », *In lieux de sociabilité urbaine en Afrique*, Harmattan, Paris, p. 356-380

FOURNET-GUERIN Catherine., 2011, « Les villes d'Afrique subsaharienne dans le champ de la géographie française et de la production documentaire : une géographie de villes "fantômes" ? », *L'Information géographique*, 2011/2, vol. 75, p. 49-67.

GIDDENS Anthony, 1994, *Les conséquences de la modernité*, Paris, Harmattan, 192 p.

GRELLIER Isabelle, 2004, « L'inscription spatiale des protestantismes dans l'espace urbain français : entre le musée et le supermarché », *La*

Recomposition des protestantismes en Europe latin, Jean-Pierre Bastian, Genève, Labor et Fides, p. 203-221.

HAERINGER Philippe, 1983, « Abidjan au coin de la rue. Élément de la vie citadine dans la métropole ivoirienne », *Cahiers ORSTOM, sciences humaines*, vol.19, n°4, p. 364-592

KOUDBI Kaboré, 2016, « La territorialisation des lieux de culte chrétiens à Dori (Burkina Faso) », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, n°274, p. 71-92.

LAUWERS Michel et RIPART Laurent, 2007, « Représentation et gestion de l'espace dans l'Occident médiéval », Actes du colloque, *Rome et l'État moderne européen : une comparaison typologique*, J.-P. Genêt (dir.), Rome et l'État moderne européen. Rome : Collection de l'École française de Rome, 377, p. 115-171.

LEY David, 2008, « The immigrant church as an urban service hub », *Urban Studies*, vol. 45, n° 10, p. 2057-2074.

LASSEUR Maud, 2016, « Le pluralisme religieux dans la production des villes ouest-africaines », *Géo confluences*, mis en ligne le 19 octobre 2016 URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiersthematiques/fait-religieux-et-construction-de-l-espace/articles-scientifiques/le-pluralisme-religieux-dans-la-production-des-villes-ouest-africaines>. Consulté le 11 décembre 2020

TWITCHELL James, 2004, *Branded nation: the marketing of Megachurch*, College, Inc., and Museumworld. New-York & Schuster.